

Quand les USA jouent à Frankenstein et créent l'EI...

écrit par Denis | 16 février 2016



L'important c'est de comprendre ce qui se passe et le rôle des USA dans la création de l'EI.

De la même façon que Ben Laden a été formé pas la CIA du temps de l'invasion russe en Afghanistan (on sait ensuite ce qu'il va devenir, ce qu'il va initier et que la famille Ben Laden restera en relation avec les Bush) l'EI est aussi une création américaine. Le parallèle s'arrête là bien que dans les deux cas on ait à faire à des organisations extrémistes dans un prétexte de religion.

Dans tous les jeux, si on veut gagner, il faut réfléchir. Le jeu d'échec ne doit pas grand-chose au hasard. Si il y a un jeu où l'improvisation ne pardonne pas, c'est bien celui-là. Maintenant, on perd ou on gagne, rarement on est pat (match nul), mais ça arrive. Celui qui perd, et bien c'est qu'il a moins bien réfléchi que le gagnant.

Et puisque l'on parle de jeu d'échec et d'anticipation, certains pensent que les USA n'avaient pour seul objectif que de mettre Assad dehors, leur but étant alors d'imposer, comme ils nous l'on déjà vendu, en toute bonté, une démocratie en Syrie, prétexte invoqué, itou, pour l'Irak et la Libye.

En ce qui me concerne, je ne suis pas suffisamment naïf pour avaler une couleuvre de cette taille), mettre donc Assad dehors et point final, en créant un monstre tel que l'EI en pensant que le dit monstre allait s'en tenir là ?

Non seulement ce n'est pas de l'anticipation, c'est carrément de la bêtise. Parce que c'est ignorer les pièces adverses et ne pas anticiper les coups. Ceci étant, ce genre de « coups » maladroits et irresponsables ils nous l'on fait en Irak, en Libye (avec la complicité de notre idiot atlantiste qu'est Sarkozy) et ils le refont avec la Syrie. Et là, c'est pire. Parce que la Syrie a un protecteur qui s'appelle la Russie et que le Moyen Orient est une poudrière bien pire que les Balkans. Donc, question manque de discernement et anticipation de réaction, ils en connaissent un rayon.

Mais accordons leur un peu plus de jugeote sur ce coup là : ils créent l'EI dans le but de générer des « terroristes » fanatiques religieux en sachant pertinemment que les sunnites et les chiites sont à couteaux tirés depuis 1400 ans. En mettant de l'huile sur le feu, ils savent que cela ne peut que dégénérer. Comme ils ont viré d'Irak un dictateur laïque qui n'en n'avait rien à faire de la religion, ils veulent faire la même chose avec Assad laïque et protecteur des chrétiens. Résultat : on hérite de terroristes fabriqués de toute pièce qui bénéficient d'une structure étatique, d'un territoire et de revenus financiers. Bref, c'est le rêve pour tout futur djihadiste pulvérisé en herbe. Et maintenant ils déferlent sur le monde entier pour nous imposer leur « religion » rétrograde. On hérite aussi d'une poudrière, sciemment créée, qui ne demande qu'une chose : exploser. Et c'est ce qui est en train de se passer. Là où le bât blesse, c'est que, la boîte de Pandore une fois ouverte, on ne maîtrise plus rien.

Sur le papier, le plan est brillant : on fait d'une pierre (l'EI) plusieurs coups dont, le plus recherché, étant la neutralisation de la région par les factions en lisse qui s'autodétruisent et on ramasse la mise après, via l'ONU, qui

pondra de nouvelles frontières et de nouveaux pays sous de nouveaux protectorats, essentiellement étasuniens. Les USA mettent la main sur la région à la grande satisfaction d'Israël, effet collatéral bénéfique pour cet état.

Le facteur oublié, le coup mal anticipé, c'est l'ardeur destructrice des « terroristes » fabriqués. Eux, ces terroristes, entendent mener leur mission de conquête et de destruction de l'Occident comme leur commande le coran.

C'est ça qui a été oublié (quoique ?) depuis le début. L'Arabie Saoudite qui fait le forcing en prosélytisme eût pu s'en froter les mains. Ce pays n'existe uniquement que pour exporter cette religion, ce salafisme rigoriste de la pire espèce qui soit. Mais ils eussent, de loin, préféré le faire à la sournoise comme ils ont toujours fait, aidés en cela par la rente pétrolière en corrompant allègrement tout le monde dont, bien évidemment, nos fameux joueurs d'échecs. Voilà pourquoi l'Arabie ne veut pas de l'EI et de ces terroristes qui font trop de bruit qui, pourtant, coraniquement parlant, sont tout à fait en phase avec l'Arabie. L'Arabie, n'entendant pas partager ce pouvoir là, la terreur par la religion, va entrer dans la danse en montrant au monde entier, comble de la comédie, « *vous voyez, moi aussi je suis contre le terrorisme. L'islam, ce n'est pas ça* ». Et bien si, c'est tout à fait ça. Celui qui montre le vrai islam, c'est l'EI justement.

Nos joueurs d'échec n'en n'ont rien à battre qu'une religion aussi rétrograde s'engouffre dans la brèche. Ce n'est pas leur souci. Ce qu'ils veulent, c'est le pétrole et rien d'autre. Mais l'Arabie a un autre calcul, mais peu leur chaut à ces joueurs, ils ne vivent pas dans le même monde que nous, ils sont dans les sphères de l'opulence et ils passent outre tous les interdits qui ne les concernent pas.

Personnellement, si j'avais été le joueur, je l'aurais fait avec la même sournoiserie que l'Arabie, mais dans l'autre sens. Donc, pas de vague, pas de Saddam ni de Kadaffi et ni de

Assad à déboulonner.

J'aurais investi dans l'information et l'espionnage en instillant le doute chez ces gens, ceux qui souffrent en silence dans ces pays, à commencer par les femmes. Introduire un coin dans leurs certitudes. Et qu'ils se débarrassent eux-mêmes de leur dictateurs respectifs le moment venu. Ça nous aurait coûté infiniment moins cher en frais de protection et de guerre. Cela aurait été infiniment moins dangereux et moins meurtrier mais cela aurait pris du temps et cela aurait rapporté moins de gloire et moins d'argent puisque passé inaperçu. C'est trop simple probablement, trop plein de bon sens et moins bandant pour l'élite qui s'amuse à nos dépens.

C'est consternant d'en arriver là où nous en sommes. Consternant de bêtise.